

Personne mieux qu'elle n'est au courant de ce qui se passe dans son quartier et dans sa paroisse surtout. M. le premier vicaire a fait ceci ; le deuxième a dit cela ; le troisième est allé à.....M. le curé par ci, M. le vicaire par là ! On devrait faire ceci, on devrait faire cela.

Elle usera des journées entières dans des bavardages, mais elle n'accordera pas une demi-heure à l'entretien de son linge. Si elle est mariée, quel plaisir voulez-vous que trouve son mari à la maison ! S'il a un peu de religion, il souffrira de ces travers ridicules. S'il n'en a pas, à coup sûr, la conduite de sa femme ne lui en donnera point. Il la prendra en horreur et gémira d'avoir épousé une bigote. La bigote croit aux jours néfastes, au vendredi surtout. Elle se fâche si on répand du sel sur la nappe, si trois lampes brûlent dans le même pièce. Vous ne la ferez jamais se mettre à une table où sont déjà douze convives ! Elle passera une journée horrible si elle a aperçu une araignée le matin à son réveil. Elle a peur du chiffre 13. Elle juge avec une grande rigueur son prochain, usant envers elle de complaisances infinies. Certainement la bigote n'attirera jamais à elle, et surtout ne convertira jamais personne ; au contraire. Si nous n'avions que des bigotes, la religion serait malade ! Heureusement nous avons la dévote. Autant l'une repousse, autant l'autre attire.

La dévote va à l'église pour remplir ses devoirs religieux comme la loi du Seigneur le lui ordonne. Elle sait se priver d'un exercice de piété non obligatoire pour accomplir une mission plus importante qui réclame sa présence ailleurs qu'à l'église. Si ses devoirs la retiennent à la maison pour vaquer aux soins du ménage, du mari, des enfants, elle y reste sans rechigner. Elle se privera d'assister à une cérémonie religieuse, à laquelle du reste elle serait allée très volontiers, lorsque sa présence est nécessaire chez elle pour raccommoder le linge et les vêtements. Elle s'occupera de la cuisine, de la propreté de son intérieur.

Ah ! certainement, quand rien ne souffre chez elle, quand tout est en ordre, elle va volontiers aux instructions de sa paroisse, aux offices, pour satisfaire sa vraie dévotion ; mais qu'un incident survienne, qu'une maladie se déclare, qu'un visiteur importun arrive, voilà notre dévote qui prend charitablement son parti et tient compagnie aux visiteurs ou veille au chevet du malade.

C'est la dévote qui trouve le moyen de secourir les malheureux d'une manière efficace, qui les assiste dans leurs maladies